

## Iliade au théâtre Paris-Villette

*Le cœur battant, nous sommes venus assister à un moment de théâtre pas comme les autres. Ce soir, les comédiens ne rentreront pas tous chez eux, certains dormiront au centre pénitentiaire de Meaux.*

Du coup, *Iliade* d'Homère résonne d'une gravité inattendue. On connaît tous l'histoire de la belle Hélène, épouse de Ménélas, enlevée par Paris, qui déclencha la guerre de Troie, mais ce soir, les comédiens, s'ils nous donnent à entendre la même histoire – celle des conflits, de la violence, de la vengeance... – nous troublent tant « ils incarnent par leur visage et leur corps les héros et les rois du mythe grec », comme le dit le metteur en scène.

Au départ, il y eut un atelier de théâtre en milieu carcéral, mené par Luca Giacomoni, qui déboucha sur cette incroyable aventure : représenter en dix épisodes d'une heure chacun, les moments forts de *Iliade* sur scène.

Ce soir, « La colère d'Achille », demain, « Le duel pour Hélène », samedi, « Un jour de bataille », et ainsi de suite jusqu'à « La fin de la guerre ».

On est saisis par l'intensité du jeu des interprètes, tant ils sont présents dans leurs gestes, dans leur voix, leurs expressions... dans une représentation chorale où affleure l'émotion, le vécu de chacun d'eux.

Cette traversée se fait sous l'œil du chœur antique, incarné par une femme qui chante et ponctue le drame au rythme de ses mélopées perses. Une autre femme incarne, par sa beauté rayonnante, l'enjeu des conflits : les violences qu'elle peut susciter ou bien le respect, la dignité et « la beauté d'être homme ».

On est surpris quand se termine l'épisode, tant une heure est vite passée. On est émus d'assister à la joie, à la fierté de ces hommes d'avoir accompli quelque chose de difficile et de beau, eux qui portent en triomphe leur metteur en scène, Luca Giacomoni, sans que rien n'aurait été possible.

On est troublés d'entendre dans la salle des collégiens accompagnés de leur prof, ovationner ces comédiens pas comme les autres, comme une reconnaissance, une ouverture sur un monde possible, malgré les origines, les parcours... Oui, chacun d'entre nous peut faire quelque chose qui le dépasse.

Cette aventure qui a mobilisé tant d'énergies – dans des instances très différentes comme le ministère de la Justice, celui de la Culture, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Seine-et-Marne ou la Mairie de Paris – nous offre un spectacle de ce qui est aussi notre société et de ce qui se joue « dans la possible unité du monde ».